

## Prédication 05 mars 2023

Frères et sœurs,

Le récit de notre évangile nous transporte du tout début du ministère de Jésus que nous avons entendu dimanche dernier, à sa presque fin, avec ce passage étonnant où Jésus donne à voir à trois de ses disciples ébahis, sa divinité.

Peu de paroles sont rapportées, mais elles ont toute leur importance.

Prioritairement bien sûr, c'est la voix de Dieu qui descend de la nuée et qui reprend, mot pour mot, la déclaration qu'il avait faite, de la même manière, au moment du baptême de Jésus. *Celui-ci est mon Fils bien aimé, celui qu'il m'a plu de choisir.*

Ne s'agit-il pas ici de conforter les disciples dans le choix qu'ils ont fait de suivre Jésus et de reconnaître en lui le Messie ? Les temps qui s'annoncent pour eux tous vont être difficiles, et Jésus ne tardera pas à leur annoncer sa passion et sa résurrection.

Cela ne suffira pas au moment même de ces événements à conforter leur fidélité, ils fuiront, renieront, seront transis de peur ...

Pourtant cette parole aura pris racine en eux, et ils s'en souviendront, après, au moment où il s'agira de reprendre toute l'histoire depuis le début pour en témoigner, jusqu'à nous aujourd'hui.

Il faut certainement du temps pour que la graine semée en eux, en nous, s'enracine et grandisse jusqu'à ce que les paroles entendues nous rejoignent véritablement, fassent sens et prennent vie, au plus profond de nous, comme nous étant adressées, personnellement.

Mais Dieu, s'adressant aux disciples, leur dit encore quelque chose : *écoutez-le !*

Cela fait déjà des mois, deux ou trois années peut-être, que les disciples se sont rangés derrière Jésus, pour le suivre, entendre son enseignement, et participer à sa mission, et c'est seulement là que Dieu leur dit : *écoutez-le !*

On peut penser que soit Dieu est conscient que tout ce que tout ce qu'ils ont entendu jusque-là n'a pas été véritablement écouté, compris ...

Soit c'est que ce qui va être dit à partir de maintenant est de la plus haute importance au point de devoir comme le surligner en fluo pour attirer leur attention dessus.

Les deux vont peut-être de paire !

Toujours est-il que, effectivement, Jésus parle. Et que leur dit-il ?  
*Relevez-vous et soyez sans crainte !*

Voilà bien sûr une parole qui concerne le moment présent et nos pauvres disciples terrorisés par ces manifestations divines imprévues, ce qu'on appelle dans le jargon théologique une théophanie. Là devant eux, Dieu se manifeste.

Par la présence d'Elie et Moïse ? Par la brillance du visage de Jésus ? Par la voix de Dieu qui s'adresse à eux ?

Sans doute est-ce l'accumulation de tout cela qui finit par les effrayer. Et Jésus les relève et les rassure.

Mais cette parole : *Relevez-vous et soyez sans crainte*, ils la garderont elle aussi dans leur mémoire, et sans doute les accompagnera-t-elle ; pas immédiatement après la mort de Jésus qui les laissera désemparés, mais après les rencontres qu'il aura avec eux après sa Résurrection.

*Relevez-vous et soyez sans crainte !*

Voilà une parole que nous pourrions entendre, à l'invitation de Dieu, et faire nôtre dans le tourbillon inquiétant qu'est parfois notre vie.

Une troisième parole est dite ce jour-là, c'est celle de Pierre : *Seigneur, il est bon que nous soyons là : si tu le veux, je veux dresser trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie.*

Nous lisons souvent ces paroles avec une certaine moquerie, ce pauvre Pierre, qui n'a encore rien compris ! ... Qui voudrait tellement pouvoir s'installer dans ce cocon moelleux de cette rencontre extraordinaire qui le mettrait à l'abri de tout !

Moquons-nous gentiment, ne sommes-nous pas pareils ? Tentés souvent de prendre refuge dans une spiritualité déconnectée de la vie ?

Pourtant Pierre a dit quelque chose d'important : *il est bon que nous soyons là*. Il est bon et avantageux qu'ils aient été là, témoin pour nous de ces événements qui ont jalonné la vie du Christ et de celui-là en particulier qui

nous indique un aspect primordial de la personne de Jésus, de sa relation avec Dieu qui le désigne, une fois encore comme son fils.

Jésus qui est loin d'être un être éthéré, Jésus que l'on peut suivre, tout au long de son ministère terrestre avec ses disciples et grâce à leur témoignage, mais qui ce jour-là, sur cette montagne-là a laissé transparaître un peu de sa divinité, pour eux, pour nous.

Une divinité qui ne se manifeste que rarement par des phénomènes éclatants, mais qui se dit en mode d'amour, de prévenance, de compassion.

*Celui-ci est mon Fils bien aimé, celui qu'il m'a plu de choisir, écoutez-le*, dit Dieu.

*Relevez-vous, soyez sans crainte*, poursuit Jésus.

La forme de divinité qui nous est signifiée sur cette montagne ce jour-là, il est bon pour nous de nous en souvenir. Elle a goût de tendresse partagée, d'attention, de soin.

C'est cette divinité là qu'incarne Jésus, comme il le manifeste si souvent à ses disciples. *Ne crains pas, crois seulement*, dira aussi Jésus à Jaïrus dont il sauve la fille.

Nos semaines de carême ne seront pas de trop pour méditer combien pour nous et pour le monde l'amour de Dieu se manifeste y compris de manière déroutante et inattendue.

Peut-être pouvons-nous dès lors tâcher de faire notre cette tendre injonction *Relevez-vous, soyez sans crainte*, à chaque fois que les événements de notre vie nous paraissent écrasants, que le monde nous semble pris de folie, que nous nous sentons impuissants devant les chantiers qui s'ouvrent devant nous : chantier de paix, de fraternité, de sauvegarde de la création.

À chaque fois que, comme Pierre, nous aimerions nous blottir sous la toile chaleureuse et accueillante de notre tente, écoutons cet appel : *Relevez-vous, soyez sans crainte !*

Dans nos combats, nous ne sommes pas seuls, et celui qui a promis de nous y accompagner, tous les jours est celui que Dieu désigne comme son Fils bien aimé. Dieu lui-même ne dit-il pas à Gédéon au moment où il l'envoie au combat : *va avec la force que tu as*, et il ajoute un peu plus loin, *je serai avec toi*.

*Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous*, dit à son tour Paul aux Romains.

Soyons donc reconnaissants, les disciples ont entendu, ils ont écouté, ils nous ont rapporté ces paroles qui les ont confortés, relevés, rassurés, ces paroles dont nous avons, nous aussi besoin.

Désormais nous pouvons avancer dans la tranquille confiance que jamais nous ne sommes seuls. Amen